

# La rebelle au bois bruyant

(et au  
hautbois)



UN CONTE CULOTTÉ  
de Marie Demers 



DOMINIQUE ET COMPAGNIE



# La rebelle au bois bruyant

(et au  
hautbois)

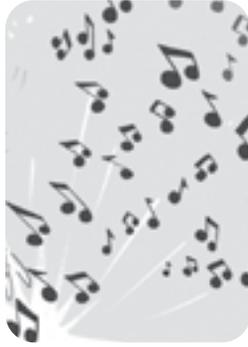


UN CONTE CULOTTÉ  
de Marie Demers

Illustrations: MATHIEU LAMPRON

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

*À Michel, mon adorable neveu  
débordant d'énergie*



## Prologue postérieur

**D**ans un royaume du futur très lointain,  
il y aura une fois une reine et un roi  
qui ne voudront pas de bébé.

Et c'est parti, je vous entends déjà  
ronchonner : « Une reine et un roi  
qui ne veulent pas de bébé, voyons donc,  
ce serait comme dire qu'ils n'apprécient pas  
la joie ! Ou les rires ! Ou PIRE : le chocolat ! »

Bon, on se calme un peu la mousse  
de nombril, compris ? Certaines personnes

ne supportent pas le chocolat  
(comme MOI!). En ce qui concerne  
les rires et la joie, sachez que les enfants  
n'en sont pas l'unique condition.

Et maintenant,  
revenons à  
nos oignons.



La vraie vérité, ce n'est pas que cette reine  
et ce roi ne voudront pas de bébé,  
mais c'est qu'aucun des deux n'acceptera  
de le porter... Car dans ce futur très lointain,  
les scientifiques auront découvert comment  
les hommes peuvent tomber « enceints »!  
Raymonde et Bobby, la reine et le roi  
de ce conte-ci, seront tous deux sortis  
de leur papa, comme beaucoup de bébés  
de ces années-là<sup>1</sup>. Le récit d'horreur

---

1. On appellera cette époque le « papa-boom ». Pourquoi? Parce qu'il y aura une véritable explosion de papas et de poupons! Et aussi parce qu'en expulsant l'enfant, les pères lâcheront souvent des pets. Des pets à l'odeur explosive...

## PROLOGUE POSTÉRIEUR

de l'accouchement de leur géniteur,  
les enfants le connaîtront par cœur.  
Pour le roi Bobby, pas question de subir  
cette douleur! Quant à la reine Raymonde,  
elle trouvera que les femmes ont déjà fait  
leur part. Au tour des hommes de rattraper  
leur retard! Sur la question des bébés,  
il y aura donc beaucoup de bisbilles,  
de bouderies et de chamailleries  
entre Leurs Majestés. Jusqu'à ce que  
Raymonde, la chipie, imagine  
une petite tricherie.

Elle proposera à son mari de laisser  
le hasard décider à leur place lors d'une partie  
de pile ou face. Au moment de lancer la pièce  
dans les airs, elle crierà « Face de bœuf! »  
la première. Sauf que l'écu truqué  
sera identique des deux côtés...

Chères et chers ami·e·s kikis, à présent,  
je me propose de vous relater mon conte  
au passé (j'ai un faible pour l'imparfait!).

Mais n'oubliez point que le récit ne s'en passe pas moins dans un futur très lointain (dix ans à peu près). Qui sait, peut-être vivrons-nous assez longtemps pour voir un homme accoucher d'un enfant? Espérons-le! Ou pas?

En attendant, je vous souhaite  
une lecture extra bouffonne.

Bon conte culotté!

Votre fidèle et dévouée,  
un peu tannante et polissonne,

*Marie Demers*



P.-S. Qui de vous  
s'est demandé plusieurs  
fois par où sortirait le bébé  
du papa? Je vous donne  
un indice: ça commence  
par «f» et ça rime  
avec déesse?

---

2. En passant, je me suis cassé la margoulette pour vous concocter des rimettes! Si vous saviez le temps que ça m'a pris! Mais je l'ai fait parce que je vous aime, mes kikis! Et que je suis très douée pour me compliquer la vie...





## CHAPITRE 1

# L'enfant soleil qui pleure plus fort que la pluie

L'enfant de la reine Raymonde et du roi Bobby naquit un jour de pluie. Après plus de 20 heures de torture, une gluante créature sortit enfin du souverain.

L'enfant s'époumona dès qu'elle entrevit  
la lumière. Quand je dis « s'époumoner », ici,  
c'est loin d'être exagéré : la petite pleurait si fort  
qu'on l'entendait jusqu'à Tombouctou,  
Chibougamau et même Buenos Aires.  
Elle était écarlate, hurlante, et gigotait  
en tous les sens. Au moment où avait émergé  
le bébé, le crachin du ciel avait laissé place  
à un ciel bleu pervenche. On attribua  
à la nouvelle merveille le prénom d'Eleanor  
qui, selon son origine grecque,  
renvoie à l'éclat du soleil.

Comme la coutume de l'époque l'exigeait,  
il fallait organiser une grande fête en l'honneur  
du bébé. On y inviterait les personnalités  
les plus en vogue de la contrée : animateurs,  
chanteurs, acteurs, professeurs, écrivains,  
massothérapeutes et saladiers<sup>3</sup>.

---

3. Dans ce monde futuriste, concocter des salades est un métier très à la mode. Ainsi, les créateurs de salades les plus en vogue – les saladières et saladiers – deviennent des artistes culinaires réputés. Virtuoses de la laitue et d'autres légumes, tenez-vous prêts pour le futur !

Surtout, surtout, ce serait l'occasion de convoquer les fées qui, selon la tradition, feraient don à l'enfant de pouvoirs super-ultra-méga-giga spéciaux.

Or, l'année de la naissance d'Eleanor, la situation des fées avait été compliquée par un quiproquo. Ces dernières avaient intenté une grève contre leur patronne, Clara Boss. La directrice de la magie était détestée par ses employées en raison de son tempérament féroce. On la trouvait trop exigeante et bien peu conciliante.

En plus, les fées se plaignaient de leurs conditions de travail, qui avaient à peine évolué depuis le siècle dernier.



Les magiciennes surexploitées réclamaient un meilleur salaire, des horaires moins chargés et des vacances prolongées.



Pour manifester leur appui, la reine  
Raymonde et le roi Bobby avaient jugé  
préférable de ne pas inviter  
cette haïssable patronne. Ils conçurent  
donc leur invitation Facebook  
en omettant sa personne...

Le jour de la célébration, le personnel  
se leva aux aurores. Il lui fallait cuisiner  
des plats raffinés : sandwichs sans croûte  
à la confiture et au beurre d'arachide,  
choux-fleurs au Cheez Whiz, pizza-ghettis,  
egg rolls et pogos au porc. Puis mettre  
la touche finale au décor : palmiers en plastique,  
flamants roses, rideaux de velours,  
nains de jardin, boules disco, néons rétros  
et lampions multicolores.

À midi, tout était prêt. Le groupe de mariachis  
agitait ses maracas, la fontaine de boisson  
gazeuse coulait à flots, la piscine hors terre  
scintillait et les premiers invités arrivaient  
en robe de gala et en complet.

Le seul ennui, c'est que bébé Eleanor  
hurlait, hoquetait, gémissait et gueulait.  
En d'autres mots, depuis sa naissance,  
elle chialait sans arrêt.

Leurs Majestés ignoraient  
comment calmer la petite, qui avait  
pourtant été biberonnée, changée,  
câlinée et bercée à satiété!

Devaient-ils annuler la fête si la fêtée  
se trouvait dans une telle humeur?

Feraient-ils piètre figure  
en présentant au monde  
leur poupon pleureur?



## CHAPITRE 2

# Une princesse sur une planche à roulette

**D**ans la cour du château,  
les invités commençaient à s'impatienter.  
La foule agitée guettait l'arrivée du roi,  
de la reine et de leur nouvelle-née.  
Au rez-de-chaussée, Barbara Barry,  
la planificatrice de party la plus populaire  
au pays, se faisait du souci.

Si la fête virait en débandade,  
elle en serait jugée responsable.  
Barbara se résolut à grimper l'escalier  
menant à la chambre du bébé.  
Elle toqua, d'abord timidement,  
puis plus vigoureusement :

— Reine Raymonde, roi  
Bobby! C'est moi, Barbara  
Barry! Il est grand temps de  
descendre. Vos invités sont  
tannés d'attendre!

La reine ouvrit la porte avec fracas.  
La princesse s'époumonait dans les bras  
du roi. Elle avait tant braillé que sa peau  
avait pris une teinte bleutée.  
Barbara pénétra dans la chambre et  
tendit les bras vers le bébé.  
Le roi ne se fit pas prier pour la lui confier.  
Mais soudainement, tous les téléphones  
de Barbara – elle en possédait cinq! –  
retentirent en même temps.

Gênée par la gamine, elle ne pouvait  
répondre à ses appareils rugissants,  
qui continueraient de sonner  
jusqu'à ce qu'elle daigne décrocher.

Pourtant, la cacophonie eut un effet surprenant :  
la petite se mit à pousser de joyeux cris.

Elle se remuait avec vigueur,  
comme pour marquer le rythme  
des sonneries. Elle gigotait tant  
que Barbara, qui craignait de l'échapper,  
l'étendit sur le plancher entre deux oreillers.

Raymonde protesta :

— Franchement, Barbara,  
ne laissez pas la princesse  
comme ça !

Mais la princesse Eleanor riait tellement  
que la reine se ravisa. Manifestement,  
songea Barbara, la petite a besoin de bouger.  
Peut-être est-ce la raison pour laquelle  
elle pleure sans s'arrêter ?



Mais comment l'emmener à la fête  
en bas, si on ne peut la trimballer  
dans nos bras ?

Tout à coup, Barbara eut une idée.  
En fouillant dans la chambre du bébé,  
elle dénicha une planche à roulettes  
sur laquelle elle déposa une petite couchette.

Puis, elle fixa un téléphone à chacun  
des quatre coins, avant d'étendre  
l'enfant sur l'engin. Le résultat fut  
des plus étonnants...  
On aurait dit un bébé sur  
un rouli-roulant hurlant !



En fait, c'était  
exactement  
un bébé sur un  
rouli-roulant  
hurlant.

LA REBELLE AU BOIS (ET AU HAUTBOIS) BRUYANT

Radieuse, l'infante roucoulait,  
et Barry fit rouler la princesse  
jusqu'au rez-de-chaussée.  
Heureusement que l'escalier royal  
était équipé d'une rampe  
pour personnes handicapées!



### CHAPITRE 3

# Les fées tombent dans le ti-ponch

La famille royale fut accueillie par les exclamations extasiées des invités.

Barbara présenta l'enfant ainsi : sur son skateboard secoué par d'incessantes sonneries, comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle de la vie.

